



Nachlass Robert Koch
Signatur: as/b1/658
DOI: 10.25646/11080
Transkription: Heide Tröllmich

Nutzungsbedingungen / Terms of use

Dokumente aus dem Nachlass von Robert Koch, die auf diesem Dokumentenserver bereitgestellt werden, dürfen für Lehr- und Forschungszwecke sowie für sonstige nicht-kommerzielle Zwecke zitiert, kopiert, abgespeichert, ausgedruckt und weitergegeben werden. Jede kommerzielle Nutzung der Dokumente, auch von Teilen oder Auszügen, ist ohne vorherige schriftliche Einwilligung des Robert Koch-Instituts untersagt. Kontaktieren Sie bitte das Robert Koch-Institut (museum@rki.de), um die Erlaubnis für eine solche Verwendung zu beantragen. Zitate aus den Dokumentinhalten sind mit der Quellenangabe „Robert Koch-Institut“ kenntlich zu machen. Das Robert Koch-Institut behält sich vor, jeden Verstoß gegen diese Nutzungsbedingungen in vollem Umfang der jeweils maßgeblichen Gesetze zu verfolgen. Dies umfasst ggf. auch strafrechtliche Maßnahmen.

Documents from the estate of Robert Koch which are provided on this repository may be cited, copied, saved, printed and passed on for educational and research purposes as well as for other non-commercial purposes. Any commercial use of the documents, even in part and excerpts, is prohibited without the prior written consent of the Robert Koch-Institute. Please contact the Robert Koch Institute (museum@rki.de) to request permission for any such use. Quotations from the document content are to be marked with the source “Robert Koch Institute”. The Robert Koch Institute reserves the right to take legal proceedings against any infringement of these terms and conditions of use. This also includes criminal sanctions.

Rom via Gaeta 4
13.2.[18]99

Hochgeehrtester Herr Geheimrath! [Robert Koch]

Wollen Euer Hochwohlgeboren den Mann einer Antwort würdigen?
Eventuell stehe ich gern zu Befehl, um ihre Aufnahme in der Italie zur bewirken.

Unterthänigst
vDonat

Anlage:
Zeitungsartikel

20/299

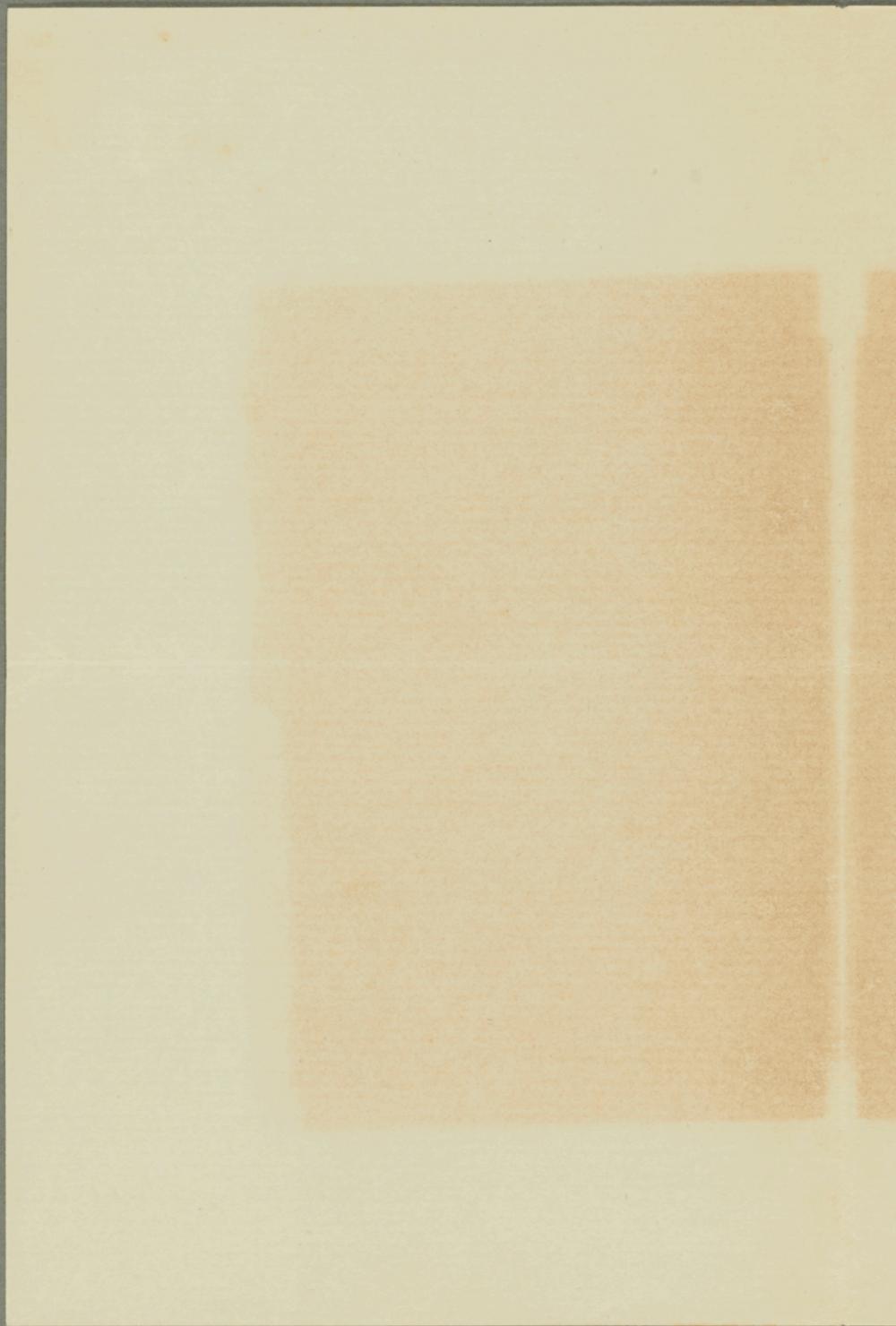
as/611658
Prom via Faeto 4 13.2.99

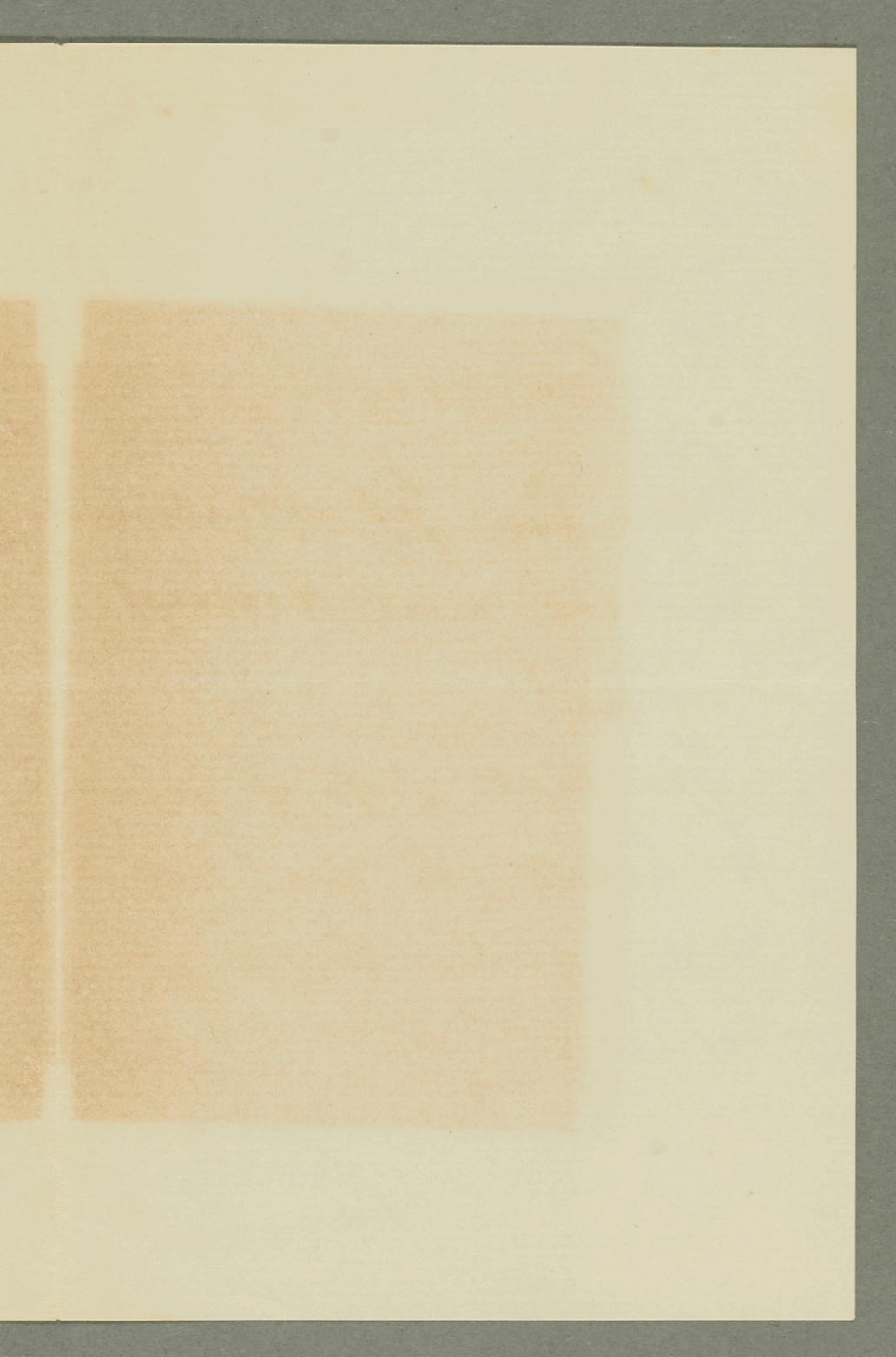
Liebesvollster Herr
Gefirmvater!

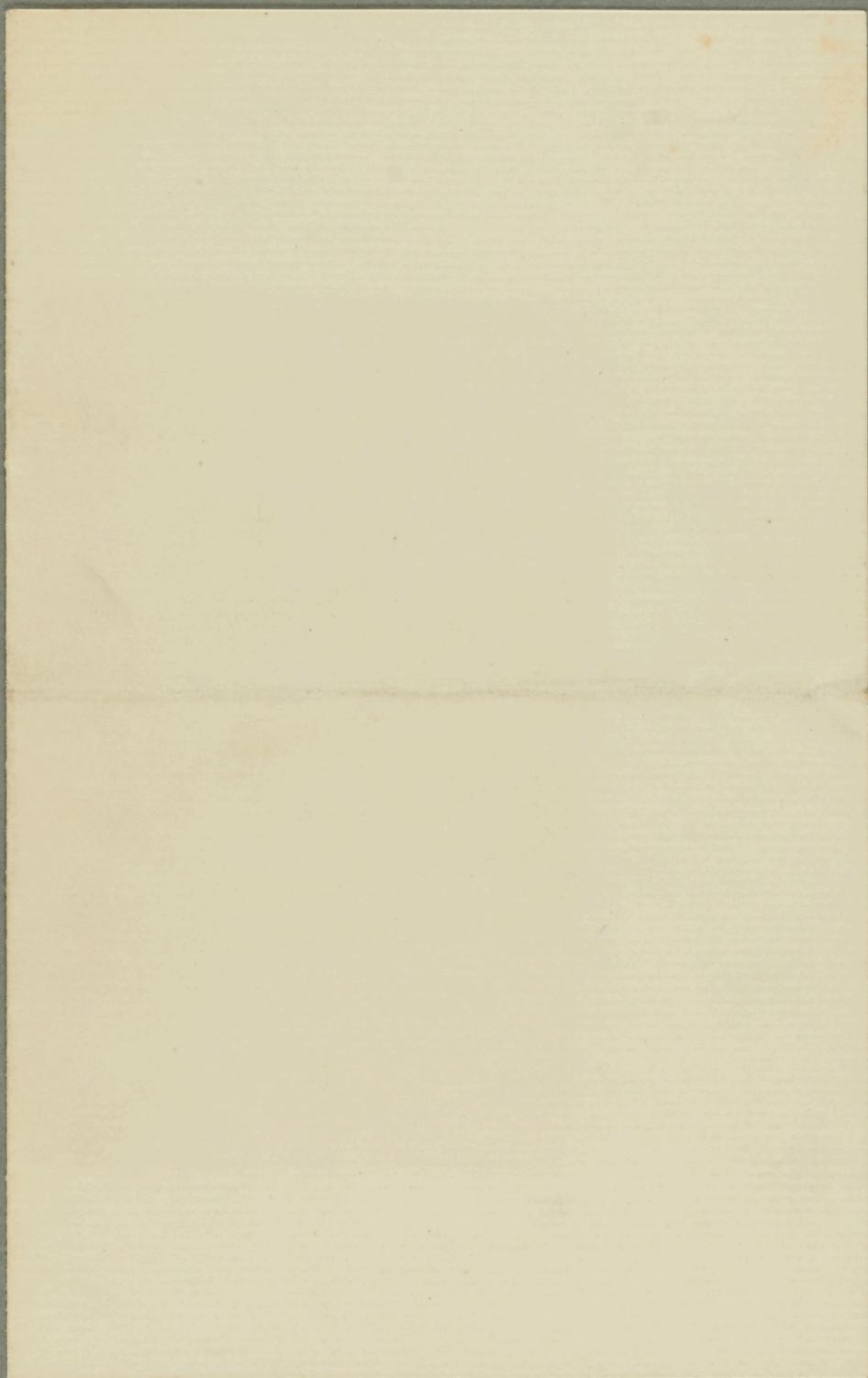
Wollen Sie sich vorstellen
daß man einen Kasernen
wärtigen?

Formalvoll steht es von
zu Laßell, um ihn auf
Kasernen in der Stelle zu
bestimmen.

Kasernenwärtig
Herrnrat







substances des sujets allemands.
but que celui de protéger la vie et les
allemands devant Manille, n'eut d'autre
La présence de quelques navires de guerre
servé la plus étroite neutralité.

ad: as/1/658

"Italie"

Lundi 13 Février 1899

BUREAU DU JOURNAL

Place Montecitorio, 127 - ROME

Téléphone N° 2249

ANNONCES:

me page 40 centimes la ligne ou espace de ligne
me page, sous la signature du gérant 1 fr. 50 la
tite Gazette 2 fr. 25 — Faits divers 3 fr. la ligne.

er à l'Agence Principale de Publicité à Rome,
Silvestro, 81 — Florence, Via dei Panzani, 11
Galleria Vittorio Emanuele, 26.

ondants à Paris, pour les abonnements et les an-
gence Principale de Publicité. 92, rue de Richelieu;
HAVAS, 8, Place de la Bourse — A Bruxelles,
BEGUR et C.ie, 46, rue de la Madeleine — A
E. LABARTHE et C.ie, place de Hollande.

tres ou envois d'argent non affranchis sont refusés.
s déposés, ne sont pas rendus.

contrôle des agents supérieurs chargés
d'inspections extraordinaires.

« Il est très utile aussi que soient con-
nues à fond les dispositions spéciales que
contiennent les règlements municipaux de
police municipale et que le service de vi-
gilance soit mis d'accord avec l'intention
des autorités communales et de celles qui
sont chargées de la conservation des mo-
numents. »

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

Le professeur Koch et la malaria. — La
légende et la réalité. — Résultats des
expériences. — A propos des thermes
de Titus.

Quand on voit entrer un médecin dans
une maison, on en conclut généralement
qu'il y a un malade dans cette maison et
un sentiment de tristesse s'empare des â-
mes sensibles tandis que ceux qui tiennent
beaucoup à leur peau sont tentés de pas-
ser sur le trottoir d'en face pour éviter
toute contagion possible.

C'est pourquoi, quand l'illustre profes-
seur Koch est venu à Rome dans l'inten-

tion avouée d'y étudier la malaria sur place nous l'avons, sans en rien dire par courtoisie, accueilli avec l'idée que, sous prétexte de nous rendre service, le chercheur de bacilles ne faisait que nuire à la Ville Eternelle.

On sait, parce que tous les hygiénistes le répètent en chœur que les fièvres infectieuses ont presque totalement disparu de Rome. Les statistiques le constatent avec ensemble et sans qu'il soit permis de supposer des maquillages dont les statisticiens ne se font pas faute quelquefois.

Au moment donc où une légende accréditée à l'étranger sur l'insalubrité de la capitale de l'Italie tendait à s'effacer, crac ! le professeur Koch lui rendait une vigueur nouvelle par son arrivée et son séjour parmi nous.

S'il venait étudier la malaria à Rome, pensaient les esprits prévenus ou intéressés, c'est que la malaria y existait encore quoiqu'on en dise. Et l'illustre savant ne serait pas venu à Rome si l'on n'y avait constaté une recrudescence dans les fièvres paludéennes.

La conséquence logique c'est que les bons voisins qui ont autant que l'Italie besoin du touriste étranger pour vivre, profitaient de la présence et des études de Koch pour attirer chez eux les étrangers désireux de voyage et de villégiature.

Telle fut notre pensée quand nous publiâmes au jour le jour les études du savant allemand pendant son séjour en Italie.

Il faudrait consulter une statistique que je n'ai pas sur le mouvement des voyageurs à Rome dans ces derniers mois pour savoir si nos craintes étaient fondées ou non.

Quoi qu'il en soit les résultats des études du professeur Koch nous satisfont. On annonce en effet que le professeur est arrivé à cette conclusion que Rome est comme un îlot indemne de la malaria dans une région infestée par la terrible fièvre

Nous le savions depuis longtemps, mais il ne nous déplait pas de le voir constater une fois de plus par une autorité scientifique non italienne, car on peut accuser les savants italiens, patriotiquement intéressés dans cette question nationale d'être enclins à une bienveillance excusable envers leur terre natale.

Le professeur Koch ajoute que la malaria ne sévit même dans les régions infestées que pendant certains mois de l'année, avec un maximum au mois de juin, alors que les moustiques plus nombreux se font les propagateurs de la maladie en l'inoculant à l'homme et aux animaux par leurs piqûres.

Nous savions cela aussi par les travaux récents du professeur Celli et par des tra-

tant à l'homme et aux animaux par leurs
figures.
Nous savions cela aussi par les travaux
récents du professeur Celli et par des tra-

vaux déjà anciens de plusieurs savants ita-
liens.

Mais comme pour la première partie des conclusions du D^r Koch nous estimons qu'on ne saurait trop souvent répéter les vérités déduites de nombreuses et patientes expériences scientifiques à une époque où la méthode expérimentale a fait faire de si larges progrès à la science.

Le problème se résoudrait donc, d'après le D^r Koch, à trouver d'où viennent les germes de la malaria transmise par les moustiques.

Ils ne sont ni dans l'eau ni dans l'air, comme l'a constaté le D^r A. Celli, puisque les vents venant de la campagne romaine n'apportent plus la fièvre aux habitants de Rome, puisque l'eau qui nous arrive après avoir traversé des terres infestées n'est pas cause d'épidémies malariques à Rome.

Tel est le résultat plutôt négatif des expériences et des études du professeur Koch. Comme beaucoup de savants il se borne à nous apprendre qu'il n'est pas plus avancé dans ses expériences qu'avant. Il a circonscrit la question sans l'élucider, sans prouver surtout que les moustiques sont les seuls véhicules de la maladie, ce qu'il eût fallu démontrer pour faire faire un véritable pas en avant vers la solution, puisqu'il eût suffi de protéger hommes et bêtes contre des insectes que la science eût trouvé tôt ou tard le moyen de détruire plus facilement peut-être que les lapins, fléau de l'Australie ou d'autres fléaux comme les vers blancs ou les hannetons.

Devant les conclusions du professeur allemand on peut se demander si les résultats valaient la peine de donner une nouvelle force à la légende de la malaria, au moment où les personnes bien intentionnées cherchent par tous les moyens à attirer le plus de monde possible en Italie.

Quelle que soit la réponse, nous n'en remercions pas moins le docteur Koch d'avoir, autant que cela lui était possible, détruit les craintes qu'il avait ravivées.

Espérons qu'il n'en reste rien !



A la suite de ma dernière « Causerie » j'ai reçu une lettre que je publie d'autant plus volontiers qu'elle me permet de rendre à son auteur le très intéressant projet de reconstitution des Thermes de Titus que j'ai déclaré emprunter à un archéologue distingué pour l'appuyer dans les mesures de mes très modestes forces.

Voici la lettre de M. Giuseppe Gatteschi :

« Mon cher Dr J. Reynaud,

« Je vous remercie bien d'avoir publié, dans votre « Causerie scientifique », mon projet de reconstitution des vrais petits Thermes de Titus, pour l'usage du public, à Rome, ou manque absolument un grand établissement thermal, comme il y en a dans toutes les capitales d'Europe.

Mon idée serait de pouvoir former une société internationale, qui trouverait les capitaux nécessaires pour cela. Le terrain appartient à la municipalité de Rome, avec qui on pourrait traiter pour l'obtenir *gratis*, ainsi que l'eau, à titre d'encouragement, puisqu'il s'agit d'un monument d'utilité publique.

Je rectifie les dimensions totales de l'édifice : 114 m. sur 63 m.

Les deux grands bassins de natation qu'on pourrait couvrir en cristal et réchauffer pendant l'hiver, serviraient de bain froid pour l'été ; ils occupent chacun une surface de 340 mètres carrés.

Vous dites fort bien qu'on a entamé une campagne pour augmenter autant que possible le nombre des étrangers en Italie ; pourquoi Rome ne leur offrirait-elle pas des bains publics rappelant par leur reconstitution la splendeur antique, et répondant à toutes les exigences modernes du confort, du bon goût et de l'élégance ?

J'ai recueilli pour cela tous les documents nécessaires, plans, coupes, élévations des principaux Thermes d'Europe.

Cordialement à vous.

Joseph Gatteschi ».

Dr JULES REYNAUD.

L'ALLEMAGNE AUX PHILIPPINES

(Par dépêche télégraphique)

Berlin, 11. — *Reichstag*, (suite). — Le secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, de Bülow, répondant à quelques interrogations sur les relations politiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne, déclare que pendant toute la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, l'Allemagne a observé la plus étroite neutralité.

La présence de quelques navires de guerre allemands devant Manille, n'eut d'autre but que celui de protéger la vie et les substances des sujets allemands.

Tout ce qui fut dit